

5. LA FOI DE MARIE  
(Lc. 1:34-38)

MATTHIEU, MARC	LUC	JEAN
	1	
	34. Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?	

• **Lc. 1:34 “Marie dit à l'ange : comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'homme ?”** :

a) “**Marie**” (= “*amertume*”) est **déjà fiancée** à Joseph. **Mais elle a compris**, malgré le trouble de ses pensées, **que la conception du fils était imminente pour elle**.

Sa déduction venait instinctivement des **exemples bibliques** de Sara, d'Anne, de la femme de Sunem, qui toutes avaient conçu **peu après avoir reçu un message divin**. Mais toutes ces femmes étaient mariées, et Marie n'imagine pas qu'elle va concevoir sans l'intervention d'un conjoint.

b) Selon Lc. 1:26, “**l'ange**” qui est apparu à Marie est **Gabriel**, le même qui a annoncé à Zacharie la conception de Jean-Baptiste. Il est probable que l'ange a révélé son identité à Marie, mais le texte ne le dit pas expressément.

Les paroles de l'ange étaient inouïes : Marie avait été choisie pour enfanter le Messie, la Semence de la femme promise à Adam et Eve, le fils promis à Abraham, à Isaac et à Jacob, le fils de David ! L'ange attend alors que la jeune Marie **l'interroge**. L'Esprit instruit ceux qui ont plus de questions que de réponses.

“**Comment cela se pourra-t-il ?**” La question de **Marie** n'est **pas une marque de doute**, à la différence de Zacharie qui avait demandé un signe (Lc. 1:18). Ce n'est **pas de la candeur naïve**. Marie exprime un besoin de **mieux comprendre** pour savoir si elle a éventuellement **quelque chose à faire**. La pensée la plus naturelle était celle-ci : fallait-il hâter la date du mariage avec Joseph ?

MATTHIEU, MARC	LUC	JEAN
	1	
	35. L'ange lui répondit : Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.	
	36. Voici, Elisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois.	
	37. Car rien n'est impossible à Dieu.	
	38. Marie dit : Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'ange la quitta.	

• **Lc. 1:35a “L'ange lui répondit : le Saint Esprit viendra SUR (gr. “epi”) toi, ...”** :

a) L'ange Gabriel avait déjà dit à Zacharie que son futur fils serait **rempli** de l'Esprit Saint (Lc. 1:15), et Zacharie n'a pas eu besoin de demander à l'ange ce qu'était ce Saint-Esprit.

Ici, l'ange s'adresse à une jeune fille juive qui n'appartient pas à une famille de prêtres. Néanmoins, l'ange n'a pas à lui expliquer que ce “**Saint-Esprit**” est une mystérieuse et supposée “*troisième Personne de la Trinité*” !

Zacharie, Elisabeth, Jean-Baptiste, Siméon ont été **remplis** du Saint-Esprit : ils **savaient** ce que cela signifiait.

Jean-Baptiste a annoncé **au peuple**, en termes simples, la venue de **celui qui baptiserait de l'Esprit**. Jésus a lui aussi annoncé aux **apôtres**, dont plusieurs étaient **peu érudits**, la venue de ce Saint-Esprit.

**Tous les Israélites comprenaient** ce qu'était ce “**Saint-Esprit**” ! Jésus et Jean-Baptiste **parlaient pour être compris de tous**, et parce que c'était une question vitale pour tous.

**Tous leurs auditeurs savaient** que le “**Saint-Esprit**” était le **Souffle Saint**, vivant, vivifiant, pensant et actif, issu de l'Eternel.

• La notion de “**Trinité**” véhiculée par l'église issue des Nations est une construction philosophique inconnue des premiers chrétiens, et dont on peut se demander si elle n'est pas empruntée au paganisme babylonien.

Les premières hérésies (celles des gnostiques) sont nées quand les hommes ont **spéculé** sur ce qui était “*avant*” le commencement, sur la nature de Dieu, outrepassant ainsi leur position de créatures.

La réflexion ci-après d'un théologien mérite à ce titre d'être méditée :

*“Toutes les formules où sont mentionnées les trois personnes de la Trinité sont toujours des formules qui se rapportent à l’histoire du salut (1 Cor. 12:4-6; 2 Cor. 13:13; Mat. 28:19). Ce fait limite considérablement les spéculations théologiques sur le dogme de la Trinité.”* [Vocabulaire Biblique, Ed. Rencontre ; 4ème éd. 1969 ; à l’adresse : “Dieu”, § 5, p. 73].

Si la Trinité se rapporte à l’**histoire** du salut, toute spéculation sur des Personnes Eternelles distinctes devient donc une aventure présomptueuse et suspecte. Qu’on juge du danger ainsi encouru par cet extrait :

*“L’idée même d’une **trinité** se rencontre, sous diverses formes, dans les doctrines **ésotériques** enseignées depuis une haute antiquité, à **quelques initiés**, dans le secret des temples de l’Asie, de l’Egypte et de la Grèce. On sait que les adeptes de ces doctrines attachaient une grande importance à certaines propriétés mystiques des nombres : l’école de Pythagore a beaucoup insisté sur ce point. Or, la trinité, considérée de ce point de vue spécial, est l’application à l’essence divine de la **loi du ternaire** qui se résout dans l’unité, loi que les enseignements **ésotériques** retrouvaient dans toutes les productions de la nature et de la pensée, et que proclament encore les **occultistes** de nos jours. L’ancienne religion de l’**Inde** avait sa trinité ou “trimourti” composée de **Brahmâ** qui représente la puissance et le passé, **Vichnou**, la sagesse et le présent, **Civa**, le Feu destructeur et aussi la justice et l’avenir, lesquels constituent à eux trois l’Etre pur appelé **Ishwara**. L’**Egypte** adorait la triade divine formée par **Osiris**, **Isis**, sa sœur et son épouse, et **Horus**, leur fils. L’accumulation des légendes mythologiques masquait le caractère métaphysique de cette trinité qui reprenait, dans l’enseignement ésotérique, toute sa signification, à peu près semblable à celle de la trinité indienne. Tel est le fond primitif qui, plus ou moins modifié, se retrouve plus tard dans la philosophie de Platon, créateur de la théorie du Logos ou Verbe, puis dans l’école néo-platonicienne d’Alexandrie.”* (Dictionnaire encyclopédique Quillet, 1961, à l’adresse : “Trinité”).

• Que penser d’une doctrine qualifiée de fondamentale par ses adeptes, mais que ces derniers ne savent pas exposer au peuple ?

• La vérité sur le “**Saint-Esprit**”, sur le “**Fils**”, sur la “**Parole**” et sur le “**Père**” en a été déformée ou occultée. La plupart des chrétiens, y compris parmi leurs guides, sont incapables, et pour cause, d’exposer clairement ce que les **premiers chrétiens juifs** comprenaient intuitivement et immédiatement.

• Ne pas comprendre, comme ces Juifs le comprenaient, **qui est** le Saint-Esprit, rend très difficile de le désirer, de l’accueillir, de savoir ce qu’il apporte aux croyants, de discerner ses effets en soi, de le distinguer de l’émotion religieuse naturelle, de pouvoir s’assurer de l’avoir effectivement reçu (sous peine d’être étranger à Dieu).

**Rom. 8:9** “*Si quelqu’un n’a pas l’Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.*”

• Si des Juifs sachant ce qu’est le Saint-Esprit ont crucifié Jésus-Christ, de quoi peuvent se rendre coupables des chrétiens qui n’ont même pas ce savoir ?

• L’une des tâches essentielles de l’**Elie** qui doit venir à la **fin du cycle** des Nations sera d’alerter les églises sur les **illusions** entretenues à ce sujet, de **ramener** les chrétiens, avant les derniers jugements, à l’expérience du baptême de l’Esprit enseigné par les premiers disciples (les “**pères**”), de même que Jean-Baptiste a essayé de ramener ses concitoyens à l’Esprit qui animait Abraham et Moïse.

**b)** L’ange ne dit pas à Marie que l’Esprit “**viendra EN toi**”, mais : **viendra SUR toi**”. Mais la conséquence de cette irruption allait être la conception d’un enfant **en** Marie, et il est évident que l’Esprit devait agir pendant neuf mois dans le **corps** de Marie, faisant d’elle, durant ces neuf mois, une porteuse éphémère du Verbe. C’est seulement près de 35 ans plus tard que Marie sera baptisée de l’Esprit de Christ.

L’exemple de la **Nuée couvrant ET remplissant** le Tabernacle de Moïse préfigure la gloire immense, et cependant cachée, de ce qui va se passer.

**Ex. 40:34-35** “(34) Alors la nuée **couvrit** la tente d’assignation, et la gloire de l’Eternel **remplit** le tabernacle. (35) Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d’assignation, parce que **la Nuée** restait **dessus**, et que la Gloire de l’Eternel **remplissait** le tabernacle.”

**Nb. 9:15-16** “Le jour où le tabernacle fut dressé, la Nuée **couvrit** le tabernacle, la tente d’assignation ; et depuis le soir jusqu’au matin, elle eut l’apparence d’un **feu**. (16) Il en fut continuellement ainsi : la nuée **couvrait** le tabernacle, et elle avait de nuit l’apparence d’un feu.”

**Marie n’est pas une théologienne**, mais l’ange sait qu’elle comprend tout ce qu’elle doit savoir pour pouvoir accueillir la Parole faite chair en elle ! Cet Esprit ne resterait pas sur une tente abritant le doute.

c) La promesse faite à **Marie** est de même nature que celle faite aux **élus**. Les Ecritures qui parlent de la jeune Marie s'appliquent pareillement à l'**Epouse** qui doit enfanter Christ en elle-même et en chacun de ses membres (cf. Gal. 4:19). L'Esprit de Christ fera sa demeure pour toujours **dans les disciples**. Un chrétien né du Verbe devient ainsi lui aussi un porteur du Verbe.

• **Lc. 1:35b “... et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre.” :**

a) “**Couvrir d'ombre**” (gr. “*epi-skiazo*”) est ici l'action d'une **Aile protectrice** et active.

Le même verbe, avec le même préfixe grec “*epi*” (= “*sur*”), est utilisé ailleurs :

**Mt. 17:5** “Comme il parlait encore, une Nuée lumineuse les **couvrit** (gr. “*epi-skiazo*”).” (id. **Mc. 9:7**).

**Act. 5:15** “... afin que, lorsque Pierre passerait, son **ombre** (gr. “*skia*”) au moins **couvrit** (gr. “*epi-skiazo*”) quelques malades.”

Cette “**puissance du Très Haut**”, du Dieu El Elyon que servait autrefois Melchisédek (Gen. 14:18-20) et aussi Abraham (le patriarche de la lignée, biologique et spirituelle, des élus), désigne ici un attribut du Saint-Esprit, l'Esprit directement issu de Dieu (lequel, par nature, est Esprit).

**Mt. 1:18,20** “(18) Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva **enceinte, par la vertu du Saint Esprit**, avant qu'ils eussent habité ensemble. - ... - (20) ... l'enfant qu'elle a conçu vient du **Saint Esprit**.”

C'est aussi une **Nuée** qui envahira la **Chambre Haute** où seront réunies les premières pierres d'un **nouveau Temple** de chair. De la même façon, la Nuée avait envahi le temple nouveau de Salomon (un fils de David), fait de pierres choisies, et cette Présence en avait repoussé toute imperfection :

**1 Rois 8:10-11** “(10) Au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, la Nuée **remplit** la maison de l'Eternel. (11) Les sacrificateurs **ne purent y rester pour faire le service, à cause de la Nuée ; car la Gloire de l'Eternel remplissait la maison de l'Eternel.**”

L'apôtre Jean exprimera la **conséquence** de cette action de l'Esprit : le **Logos**, le **Verbe** (qui est la **Pensée** de Dieu exprimée), a été **fait chair** (Jn. 1:14). Cela a été effectif au moment même de la **conception** de Jésus.

Neuf mois plus tard, dès la **naissance** de l'enfant, le Verbe “*a habité, campé, tabernaculé, au milieu de nous*” (1 Jn. 1:14), porté désormais dans un Tabernacle de chair, une Tente vivante du témoignage, appelée Jésus.

Mais aucun passage biblique ne cherche à expliquer **comment** la conception a pu se faire. La Bible ne dit pas non plus comment des pains et des poissons ont pu être multipliés.

- Dieu a jugé inutile de nous dire **comment** a été créé en Marie une **cellule vivante parfaite** ne devant rien à la nature humaine déchue, ni comment le **Sang** de l'embryon a été protégé de toute souillure.

- Quant à l'**Ame humaine de Jésus**, qui porte le “*moi responsable*”, tout au plus pouvons-nous dire, par référence à la création d'Adam, qu'elle est un Souffle de Dieu possédant tout ce qui était nécessaire pour la future œuvre de la Rédemption.

b) Cette même “**puissance**” dans le Lieu très Saint de la Tente empêchait la “*manne*” de pourrir (Ex. 16:32-34). Cette même “**puissance**” avait pu redonner vie au bâton d'Aaron depuis longtemps desséché, au point que ce dernier avait fleuri et donné des fruits (Nb. 17:8) !

En outre, une **armée d'anges** entoure désormais (et peut-être depuis longtemps) Marie à son insu (Ps. 34:8).

• **Lc. 1:35c “C'EST POURQUOI le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.” :**

a) Etre “**saint**” (héb. “*kadosh*”, grec “*hagios*”) c'est être “**séparé, mis à part, consacré**” pour un usage exclusif, et, le plus souvent, c'est être “**pur**” selon les critères divins.

La **sainteté** propre à Dieu vient de son existence même, indépendante de toute création concevable, et vient des attributs uniques de son essence, et ceux-ci le **distinguent** et le **séparent** de tout autre être. Ces attributs sont des **références absolues** pour toute la création (il n'a de compte à rendre à personne) : il est Justice, il est la norme de l'Amour, la norme de la Vérité, la norme de la Vie, de l'Intelligence, de la Sagesse, etc.

La sainteté d'un homme, d'un peuple, et même celle d'un ange (Job 4:18), ne peut donc être que relative. Cette sainteté n'a de sens que si elle est centrée sur la volonté de Dieu et sur les intérêts du Royaume et de ses habitants. Les élus sont “**saints pour leur Dieu**” (Lév. 21:6).

**Lév. 11:44** “Car je suis l'Eternel, qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, pour être votre Dieu, et pour que vous soyez saints ; car je suis saint.” (id. 1 P. 1:16).

Du fait de son origine et de son mode de conception, Jésus est parfaitement **“saint”**, c'est-à-dire, non seulement un exemple de **pureté**, mais, en outre, totalement et en permanence **“consacré”** : c'est **pour Dieu** que Jésus sera **“saint”**. Il l'a été en permanence en se conformant sans cesse à la norme divine. Il est LE Saint.

b) Dès avant sa naissance, Jésus était **pur de toute souillure adamique**. Mais il a dû être soumis à la tentation comme l'avait été Adam au temps de sa pureté. L'âme et la chair de Jésus étaient purs dès le début, et l'action de la **“puissance du Très-Haut”** a purifié sa chair de toute souillure résiduelle provenant du contact avec le corps adamique de Marie ou de tout autre corps (cette action protectrice très particulière est peut-être similaire à celle autrefois mise en œuvre par un ange pour protéger le corps de Moïse, Jude 9).

c) L'ange Gabriel donne ici une **définition incontournable de ce qu'est un “fils de Dieu”**. Quiconque est né, est vivifié par le Souffle de Dieu, et donc est **né de l'énergie du Verbe confirmé**, est **“fils de Dieu”**.

**Jn. 10:34-36** “(34) Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : **Vous êtes des dieux** ? (35) Si elle a **appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée**, et si l'Écriture ne peut être anéantie, (36) celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : **Je suis le Fils de Dieu.**”

- De la même façon, tous ceux qui ont reçu la Parole vivifiante de leur heure sont appelés des **“dieux”**, car ils sont des **“fils de Dieu”**.
- C'est pourquoi **Adam**, avant la chute, était un vrai **“fils de Dieu”** (Lc. 3:38), car c'est le Souffle de Dieu qui avait donné vie et âme à sa glaise (Gen. 2:7).

Jésus est **“Fils de Dieu”** CAR le Souffle en lui vient de Dieu (**“c'est pourquoi”**).

Jésus est LE **“Fils de Dieu”** par excellence, car il a reçu la plénitude de l'Esprit et du Verbe du Dieu Rédempteur. Adam n'avait quant à lui reçu qu'une étincelle de la Divinité.

**Col. 1:19** “Car Dieu a voulu que **toute plénitude habitât en lui.**”

**Col. 2:9** “Car en lui habite **corporellement toute la plénitude de la divinité.**”

**1 Tim. 3:16** “Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été **manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire.”

**Héb. 1:2** “Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par (gr. “en” = dans) le Fils, **qu'il a établi héritier de toutes choses, par** (gr. “dia” = par le moyen de) **lequel** (par le Verbe qui s'est plus tard incarné) **il a aussi créé le monde.**”

Par la structure de la **cellule** initiale créée en Marie par Dieu, le Fils de Dieu est autant **“homme”** que l'était Adam, formé à partir de la glaise par le même Dieu.

- Ce n'est pas sa **naissance** hors du sein de Marie qui a fait de lui un **“homme”**, car il l'était **devenu** dès sa **conception**, même si ensuite Marie a apporté les **nutriments** nécessaires à la croissance de l'embryon.
- Plus précisément, sa **naissance** en Israël par Marie a fait de lui un **“fils de David”** (Rom. 1:3).

**Rom. 1:3-4** “(3) ... son Fils, né de la **postérité de David, selon la chair**, (4) et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de Sainteté, par sa résurrection d'entre les morts.”

d) L'expression **“Fils de Dieu”** suggère nécessairement une irruption de Dieu **dans le temps**, là où la notion de **“commencement”** a un sens (dans la sphère de la **manifestation sensible**), mais aussi un lien de **dépendance** (1 Cor. 15:27) dans une **communio**n (un échange, un partage) incompréhensible pour l'homme déchu. La notion de **“Fils éternel”** (sans commencement) est donc un contresens, et est d'ailleurs inconnue de la Bible. Par contre, la Pensée exprimée en Jésus **“était”**, alors que le temps et l'espace **“n'étaient pas”**.

**Jn. 5:17** “Jésus leur répondit : **Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis.**” (ce n'est pas une preuve d'égalité, mais de **communio**n parfaite).

**Jn. 8:58** “Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **avant qu'Abraham fût, je suis.**”

**Jn. 10:30** “(30) **Moi et le Père nous sommes un** (gr. “en”).” (cf. Jn. 19:7).

**Jn. 10:37-38** “(37) Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. (38) Mais si je les fais, quand même vous ne croiriez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que **le Père est en** (gr. “en”) **moi et que je suis dans** (gr. “en”) **le Père.**” (cf. Jn. 20:31).

e) Quant à l'expression **“(Fils) mono-gène”**, traduit par **“(Fils) unique”**, elle n'est utilisée que par l'apôtre Jean (Jn. 1:14,17 ; 3:16,18 ; 1 Jn. 4:9).

Elle ne signifie pas que Jésus a été le seul homme engendré par Dieu dans le sein d'une femme ! Ce serait mettre l'accent uniquement sur le sensationnel, le miraculeux.

Mais, par cette expression, Jean veut souligner l'**intensité infinie de l'amour** que le Père porte, dès avant la création du monde, à ce **Fils sans pareil possible** (l'AT souligne souvent ce que l'amour pour un enfant unique a d'exceptionnel).

**Ps. 2:7** “Je publierai le décret ; l’Eternel m’a dit : **Tu es mon fils ! Je t’ai engendré aujourd’hui.**” (cf. Hébr. 1:5 ; 5:5).

**Mt. 3:17** “Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles : Celui-ci est **mon Fils bien-aimé** en qui j’ai mis **toute** mon affection.”

**Jn. 1:14** “**Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi** (gr. “en” = dans) nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du **Fils unique** (gr. “mono-genes”) **venu du** (gr. “para”) **Père.**”

**Jn. 1:18** “Personne n’a jamais vu Dieu ; le **Fils unique** (“mono-genes”), qui **est dans** (gr. “eis”) le sein du **Père** (c’est là où est sa racine), **est celui qui l’a fait connaître.**”

C’est parce qu’il a dit qu’il était **LE “Fils de Dieu”** que Jésus a été crucifié (Lc. 23:70, Jn. 19:7).

• **Lc. 1:36** “**Elisabeth** (= “serment de Dieu”), **ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois.**” :

a) La nature de ce lien de “parenté” n’est pas précisée dans la Bible. Selon la tradition, les deux femmes étaient cousines. Il est à remarquer que plusieurs acteurs croyants mentionnés dans les Evangiles étaient liés entre eux par des relations de parenté ou de voisinage géographique.

b) Marie n’avait pas demandé de signe, mais l’ange lui en donne un.

- C’est un signe peu banal qui interdit toute référence à l’action du hasard : la parente qu’elle connaît “**a conçu en sa vieillesse**”.

- La similitude des faits (sa parente a conçu “**elle aussi**”) renforce la prophétie : dans les deux cas, un enfantement résulte d’un prodige de Dieu.

- En outre, ce signe peut être immédiatement et facilement **confirmé** en rendant visite à Elisabeth (cette dernière n’avait pas donné de nouvelles durant cinq mois, v. 24).

- Les paroles de l’ange sont d’ailleurs une **invitation** à aller constater le fait.

Marie va immédiatement se mettre en route (v. 39) !

• **Lc. 1:37** “**Car rien n’est impossible à Dieu.**” :

La **preuve** de cette toute-puissance en est donnée par ce qui vient d’arriver à Elisabeth. C’est le **gage** que ce qui est promis à Marie s’accomplira pareillement. C’est surtout le gage que **ce qui est dit du Fils promis**, sur sa **nature** et sur son **œuvre**, est véridique.

L’ange fait sans doute allusion à une **parole similaire** qui avait été prononcée à l’occasion de la promesse faite à Abraham et à **Sarah**, de la naissance imminente et miraculeuse d’**Isaac**, lequel était justement la **préfiguration** du Fils (et de l’Agneau) promis.

**Gen. 18:14** “**Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l’Eternel ? Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque ; et Sara aura un fils.**”

La Bible répète souvent cette pensée de la “**toute puissance**” de Dieu qui est un **gage de sécurité** pour ses enfants :

**Job 42:2** “Je reconnais que **tu peux tout**, et que rien ne s’oppose à tes pensées.”

**Ps. 135:6** “**Tout ce que l’Eternel veut, il le fait, ...**”

**Jér. 32:17** “**... Rien n’est étonnant de ta part.**”

**Zac. 8:6** “**... Si la chose paraît étonnante aux yeux du reste de ce peuple en ces jours-là, sera-t-elle de même étonnante à mes yeux ? dit l’Eternel des armées.**”

**Mt. 19:26** “**Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.**”

**Mc 9:23** “**Tout est possible à celui qui croit.**” Or Dieu est Celui qui croit en Lui-même de façon parfaite.

**Lc. 18:27** (à propos du salut des hommes) “**Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.**”

Dieu fait tout **ce qu’il veut**, mais il ne veut pas toujours ce que l’homme veut, et, s’il le veut, ce n’est pas toujours **au moment** où l’homme le désire, ni de la **manière** qu’il imagine !

• **Lc. 1:38a** “**Marie dit : je suis la servante du Seigneur ; ...**” :

L’**homme naturel**, même religieux, et à l’inverse ici de Marie, cherche souvent à **se servir du Seigneur**. C’est le principe qui régit de nombreux cultes païens.

**David** lui aussi se considérait comme “**serviteur de l’Eternel**” (2 Sam. 7:25; Act. 13:22) avec ce que cela implique d’humilité, de dévouement, de consécration, de confiance entretenue.

**Ps. 40:9** “**Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.**”

Dans la réponse de Marie, il n'y a **rien de servile**, mais une **émotion intense** de **consécration** totale et reconnaissante. Son âme avait déjà été longtemps cultivée par Dieu.

Dans **une telle circonstance**, la réponse de la jeune Marie est étonnante de **simplicité**, de **pudeur**, de **confiance**, d'**humilité**.

Elle n'a ni chanté ni dansé comme l'avait fait Myriam sous inspiration prophétique après la traversée de la Mer Rouge. Elle n'est pas non plus devenue lépreuse comme Myriam qui avait offensé le Verbe de son heure.

• **Lc. 1:38b "... qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'ange la quitta."** :

a) L'**expérience de Marie** illustre ce que doit être l'**expérience du croyant** au moment d'une conversion accompagnée naturellement d'un **engagement** profond irrévocable. Toute conversion agréée par Dieu ouvre pareillement la voie à l'ensemencement dans l'âme d'un germe de l'Esprit de Christ. C'est le principe du baptême du Saint-Esprit, de la Naissance d'En-haut.

**Mt. 12:50** "*Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et MA MERE* (un vrai croyant **enfante** le Christ en lui ! cf. Gal. 4:19)."

**Gal. 4:19** "*Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous.*"

b) Eve était issue d'Adam afin de **devenir son épouse parfaite** et d'enfanter **des enfants parfaits à l'image de Dieu**.

C'est là l'image du Projet du Créateur dévoilé tout au long de la Bible.

Cela implique la consécration de l'Epouse à l'Epoux. L'Epoux s'était déjà consacré à elle.

L'Epoux et l'Epouse deviennent alors une même chair, un même corps, pour abriter un même Esprit.

**Eph. 5:29-32** "*(29) Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, (30) parce que nous sommes membres de son Corps. (31) C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère (pour être à toujours avec Jésus, Marie a dû devenir membre de l'Epouse, membre du Corps de Christ), et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair (un même Corps). (32) Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.*"

Comme Marie, le **croyant** peut et doit **épouser l'Esprit de Christ** en **recevant la Semence de la Parole vivifiée**, et en devenant ainsi "**porte-Parole**". Ce n'est **pas le champ**, mais c'est **la Semence** qui porte le **germe de Vie**.

La Semence attend seulement un **terrain réceptif et fidèle**, non piétiné et durci par les convoitises du monde, un terrain qui refuse les semences et les racines des ronces. (Voir la parabole du semeur et des quatre types de sol, Mt. 13:4-15 et 18-23, étude n° 86).

Un tel **terrain accueillera** les **pluies** scripturaires et en rendra la rosée.

**1 Cor. 6:17** "*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*"

**2 Cor. 11:2** "*(2) Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.*"

c) Comme Marie, le **croyant** a lui aussi besoin de la **révélation d'un ange, du Saint Esprit messager** qui rend vivante la Semence de la Parole, sinon celle-ci reste lettre morte :

• Marie **a cru** à la **promesse** qui lui a été faite pour **le présent** (cf. v. 31 : l'Epouse doit enfanter) et pour **le futur** (cf. v. 32-33 : les fils de l'Epouse croient qu'ils seront cohéritiers glorieux avec Christ).

• Marie **a su** dès lors quelle était sa **position** (cf. v. 28, 30 : l'Epouse sait qu'elle est aimée de Dieu, et que Dieu est avec elle).

**Eph. 3:16-17** "*... (16) afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, (17) en sorte que Christ (la Nuée) habite dans vos cœurs par la foi ...*"

Comme Marie, le **croyant** devient un **temple de Christ**, lequel est à la fois l'Oint et l'Onction.

**1 Cor. 3:16-17** "*(16) Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? (17) Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.*"

d) Comme pour Marie, **l'heure doit venir** où ce qui était caché et **s'édifiait** peu à peu dans le Corps et dans le croyant greffé en Christ, deviendra manifesté.

Le fils ne sera plus un embryon, mais il **naîtra dans une Lumière nouvelle**.

Les croyants deviendront alors des **filis de Dieu manifestés**. Cela a été préfiguré lors de l'**inauguration du temple** de Salomon, quand la Nuée a **envahi tout l'édifice, imprégnant chaque pierre**, faisant **disparaître tout ce qui était de la chair** (cf. 1 Rois 8:10-11 précité). Il en sera ainsi pour le Corps de Christ.

**Eph. 2:22** "*En Jésus-Christ vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.*"

**Eph. 4:16** "*C'est de lui (Christ), et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le Corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour.*"

**1 Jn. 3** "*(1) Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. (2) Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. (3) Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.*"

**Rom. 8:19,22** "*(19) Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. - ... -(22) Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.*"

e) Comme Marie, un fils de Dieu **peut prononcer la louange** qu'elle a prononcée chez Elisabeth :

**Lc. 1:46-50** "*(46) Et Marie dit : Mon âme exalte le Seigneur (me met au-dessus de tout et au-dessus d'elle-même), (47) et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, (48) parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante (Marie jette déjà sa couronne aux pieds de Jésus glorifié). Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, (49) parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son Nom est Saint, (50) et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux (Marie en fait partie) qui le craignent.*"